

L'ÉCLUSE DE SAULT STE. MARIE

M. Steve Butland (Sault Ste. Marie): Monsieur le Président, l'écluse canadienne à Sault Ste. Marie est fermée depuis plus de deux ans. Le coût global de la réfection ou de la restauration pourrait se situer entre sept et 35 millions de dollars.

Le gouvernement canadien offre cinq millions de dollars et veut privatiser l'écluse. D'après lui, la ville de Sault Ste. Marie devra en assumer le fonctionnement à l'avenir. On ne peut écarter cette option, mais je veux signaler qu'il existe une lettre officielle du département d'État américain qui dit, entre autres:

Dans un tel cas, nous croyons que les États-Unis et le Canada devront conjointement envisager des mesures correctrices, y compris le partage des frais nécessaires pour assurer la navigation à Sault Ste. Marie.

• (1410)

Si l'on procédait ainsi, une nouvelle super-écluse à Sault Ste. Marie, au Michigan, coûterait 260 millions de dollars; notre part de 30 p. 100 serait de 75 millions. Les contribuables canadiens paieraient des frais d'exploitation d'une écluse américaine.

Je demande au ministre de l'Environnement, qui est responsable de l'écluse canadienne, d'en parler avec le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, comme je le ferai, pour qu'il réexamine la position canadienne sur cette question vitale d'intérêt national.

Il nous faut plus d'argent pour exploiter une écluse canadienne, pas américaine.

* * *

L'ÉCONOMIE

M. Ken James (Sarnia—Lambton): Monsieur le Président, le problème de l'inflation continue d'être l'un des défis fondamentaux que nous devons relever pour assurer notre croissance économique et notre bien-être dans l'avenir. Nous devons le réduire si nous voulons que nos taux d'intérêt diminuent et soient supportables, que notre productivité augmente et que les distorsions causées par l'instabilité des prix soient éliminées.

L'une des pièces du casse-tête qui doit absolument être étudiée davantage est la composante prix. Depuis le temps que nous comprimons nos dépenses et que nous réduisons la masse monétaire, nous devons nous demander pourquoi les prix n'ont pas diminué davantage, étant donné l'environnement concurrentiel créé par l'Accord de libre-échange.

Article 31 du Règlement

Le niveau élevé des prix a déjà des effets profonds sur les régions frontalières, comme Sarnia—Lambton.

La réponse à cette question aiderait à stabiliser et même à réduire les prix à la consommation. Combinée aux réductions de dépenses, une meilleure compréhension de la composante prix permettrait d'alléger notre dépendance à l'égard de la politique monétaire, c'est-à-dire des taux d'intérêt élevés, pour lutter contre l'inflation.

J'espère que le gouvernement tiendra davantage compte de la composante prix dans ses efforts pour assurer à notre pays une croissance économique sans inflation.

* * *

GEORGE PRICE

M. Maurice Foster (Algoma): Monsieur le Président, c'est aujourd'hui que George Price exercera pour la dernière fois ses fonctions de journaliste spécialisé dans les questions liées à l'agriculture et aux ressources naturelles sur la colline du Parlement pour la Société Radio-Canada.

Il a occupé ce poste pendant 23 ans et avait déjà travaillé huit ans dans ce domaine pour la société auparavant. C'est au milieu des années 1940, en Saskatchewan, dans un poste de radio privé, qu'il a commencé sa carrière de journaliste agricole, laquelle devait durer quelque 43 ans, ce qui est extraordinaire dans n'importe quel domaine.

Aujourd'hui, je veux rendre hommage à George Price pour la contribution qu'il a apportée au secteur agricole au cours des années. Ses reportages sur ce secteur turbulent étaient justes et équilibrés. Il a couvert fidèlement tous les aspects de l'industrie agricole et de l'industrie des ressources d'un bout à l'autre du pays. Son travail est acclamé par les groupements agricoles et les agriculteurs d'un océan à l'autre. Quel dommage que Radio-Canada ne lui ait pas témoigné sa reconnaissance pour ses loyaux services en gardant ce poste au lieu de le supprimer de façon aussi insensible.

Je suis certain que les députés de la Chambre se joignent à moi pour remercier George Price et lui souhaiter une retraite heureuse.

Des voix: Bravo!

* * *

LES TRAVAILLEURS ÂGÉS

M. John E. Cole (York—Simcoe): Monsieur le Président, dans un récent article, paru dans le *Toronto Star*, le journaliste Carol Goar attire fort justement l'attention sur les obstacles que rencontrent les travailleurs âgés qui